

Bio express

Né à Charleroi en 1945. A étudié la peinture aux Beaux-Arts à Lille et à Bruxelles, la sculpture à Boitsfort. Enseigna à Wavre et à Braine-l'Alleud. Dessins de 500 à 1 500 euros; terres cuites autour de 1 200 euros; pierres taillées entre 7 et 10 000 euros.

Infos pratiques

Galerie 2016, rue des Pierres 16, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 23 octobre, du jeudi au dimanche de 13 à 18h. Vernissage le jeudi 15 dès 18h. Infos : 02.502.81.16 et www.galerie2016.be



COURTESY GALERIE 2016, BRUXELLES

Vue de l'atelier de l'artiste, Philippe Desomberg et sculpture, 2010, pierre bleue, 100 x 55 x 25 cm.

“L’humaine condition” version Desomberg

✳ **Sculpteur, il ne craint point d’attaquer la pierre à la pointe. Dessinateur, il traque la lumière dans le magma des lignes.**

SA DERNIÈRE EXPOSITION personnelle, en cette même Galerie 2016, remontait à six ans. Et depuis six ans, Philippe Desomberg a remis sur le métier, à la force du poignet, jour après jour. Point d’atermoiements, nulle facilité. Une route droite qui s’épanche en cheminant, en s’épurant dans la densité. Sculpteur dans l’âme et selon l’intime conviction du tailleur impénitent, Desomberg aborde chaque œuvre avec une détermination, un engagement total du corps et du cœur qui lie en lui

l’artiste et l’artisan. Un seul et même homme rebelle aux subterfuges actuels. Lui, c’est le combat avec l’outil, avec le matériau, avec le nœud ou le fond du problème, avec cette condition de l’être dans un temps et un espace qui lui échappent. Un sacerdoce. Et s’il se laisse aller, à temps et à heure, à de relatifs repos du guerrier, c’est en s’accordant, autre ouvrage de sape pour varier plaisirs et devoirs, la liberté de taquiner la terre, pour qu’en surgissent, plus souples et fragiles, mais solidement charpentées et monumentales dans leur aura, des formes qui, pour réduites, signent, à leur tour, les archétypes de l’être en ses divers devenirs. C’est subtil et c’est émouvant de tendresse.

Et puis, il y a le papier. Qui lui sert d’exutoire par la bande quand, fusain ou bic au bout des doigts, Desomberg donne du nerf et de la voix à des soupçons de vie définis par une lumière

rayonnante. Voici quinze pierres de Soignies, blocs dégrossis dans la masse, fragments de corps d’hommes et de femmes ancrés dans l’espace et comme en apesanteur face au temps et à cette immortalité qui saisit l’être dans son absolu. quinze pierres rivalisant avec quinze grands dessins au fusain, catalyseurs d’énergies que transcendent des transparences lumineuses. Les complètent une quinzaine de petits dessins, au bic ceux-ci, chargés d’autres surprises. Sans oublier les terres cuites, chamottes blanches ou grises, déjà évoquées. Harmonieusement réparties sur les quatre plateaux de la galerie, ces œuvres plurielles d’un artiste aussi fidèle à son parcours qu’à son souci d’aller de l’avant, portent et élèvent de mèche leur poids d’existence assumée. Posées sur de superbes socles de fer idéalement ajustés et quasi parties prenantes du tout, les “pierres”, magistrales, sont l’alpha et

l’oméga d’un travail qui confère à l’être une puissance presque divine nonobstant une fragilité corporelle que dessine avec tact et doigté un travail d’épure à la “gravine”. Desomberg réussit, ce faisant, à confier une peau à ses pierres vibrantes. Vénus qu’on croirait serties dans la masse, tendus d’énergies, les bustes féminins de Desomberg en appellent aux réalités d’un monde qui se perdrait corps et biens s’il renonçait à la vérité des corps et de l’esprit qui les meut. Ses bustes masculins sont de la même trempe. C’est dire si cette exposition, très noble, classique mais aussi actuelle par le questionnement qui la lie, accuse sa force par la qualité sans affectation de formes lentement assumées. Ne répondent-elles pas de la sorte à l’essence qui les porte au-delà de leur objet? Voici des corps qui vivent et s’émouvent dans leur silence.

Roger Pierre Turine



COURTESY GALERIE 2016, BRUXELLES